A person in silhouette is playing a trumpet in a room. The room is filled with dramatic, radiating light rays that create a sense of depth and atmosphere. The person is positioned in the lower center, with their arms raised and the trumpet held high. The light rays emanate from a bright point behind the person, creating a strong backlight effect. The overall mood is artistic and evocative.

IMAGINARIUM

HÉLÈNE BRESCHAND
WILFRIED WENDLING

WWW.ALAMUSE.COM

LE PROJET

Imaginarium s'inscrit dans la continuité d'une recherche psychédélique à la croisée des musiques hybrides, des arts numériques, du collage littéraire et de la performance cinématographique.

Dans ce petit théâtre de l'imaginaire se déploie par la musique un univers sensoriel dans lequel la pensée d'Etienne Klein croise les dessins de Marc Antoine Mathieu ou de Max Ernst. La langue de Jean Genet s'emmêle avec celle de Jean-Luc Godard ou de Guy Debord dans une pratique surréaliste des nouvelles technologies et de la musique improvisée.



NOTE D'INTENTION

Toujours attirés par l'interaction du rythme des mots et du rythme des images avec le sonore, Hélène Breschand et Wilfried Wendling explorent les mille facettes de leur univers onirique, fait de trames et de faisceaux.

Cette rencontre fertile questionne chaque discipline artistique sur ses particularités à travers l'interaction permanente des processus créatifs reliés les uns aux autres par le médium des nouveaux outils numériques qui transforment en temps réel le son et l'image.

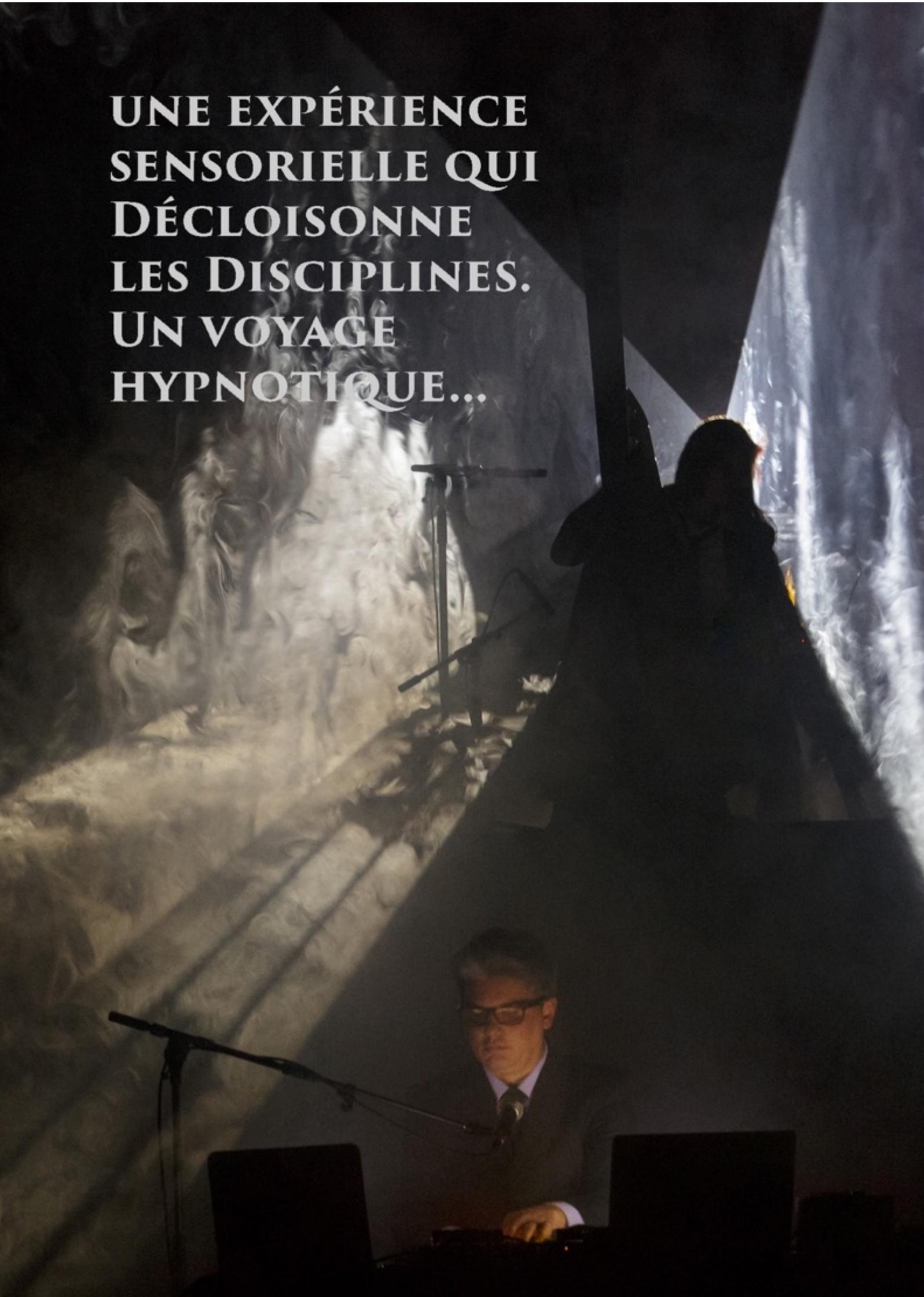
Le moteur de leur collaboration et de leurs pièces est véritablement l'interaction entre ces disciplines dont les particularités de chacune sont explorées pour chercher à en extraire une forme d'art total.

Ainsi, les mots, les images et les sons s'entrechoquent, la musique improvisée est associée à la musique écrite, à la musique électronique, à la vidéo et aux textes (Beckett, Carroll, Joyce, Michaux, Nietzsche, Perec, Xenakis...).

La harpe d'Hélène Breschand devient à la fois matière sonore et déclencheur de l'électronique. Les voix des musiciens alternent entre la narration d'un discours intelligible et l'abstraction du discours musical.

La vidéo diffuse des images génératives, des photos, des films, réagissant également à l'environnement sonore. Le voyage de la citation à la fiction originale est permanent et joue continuellement sur la mémoire collective et singulière.

UNE EXPÉRIENCE
SENSORIELLE QUI
DÉCLOISONNE
LES DISCIPLINES.
UN VOYAGE
HYPNOTIQUE...



DISPOSITIFS MODULAIRES ET IMMERSIFS

Cette création propose une interaction des espaces, la scène n'existe plus, la vidéo est projetée sur l'ensemble du public. C'est alors que la notion de scène disparaît au profit d'espaces de représentation décloisonnés.

La vidéo, alliant découpes, images et matières, est projetée sur tous les espaces de jeux, sur le public et devient ainsi à la fois décor et lumière. Transformant l'espace redécoupé, la scène disparaît, se recrée, rappelant un espace cosmique en formation.

La proposition est de donner à redécouvrir le sentiment de l'espace : dans quelle mesure l'espace est en nous ou à l'extérieur de nous. Et ainsi réinterroger la sensation de nos corps, à la recherche d'une certaine apesanteur.

Imaginarium est un dispositif modulable, en permanence matière à réflexion et par définition toujours en mouvement, même si le questionnement de départ reste identique. Avec une structure globale qui reste souple et mouvante, le spectacle propose un moment unique, un instant éphémère tout en partage avec un public résolument impliqué.

Le public est immergé dans des dispositifs sonores (haut-parleurs, instruments acoustiques, objets...) et visuels (lumières, LED, stroboscopes, vidéo...), réalisés sur mesure pour chaque lieu d'accueil.

SÉQUENCES

IMAGINARIUM est un ensemble qui se décline en plusieurs séquences. Les séquences, d'une durée d'une heure environ, sont indépendantes les unes des autres.

Chaque séquence est une rêverie autour de thèmes, de problématiques, chères au duo :

« Hors temps »

Autour d'Étienne Klein, de Chris Marker et de réflexions sur le temps.

« Origine »

Autour d'Étienne Klein, de Marc-Antoine Mathieu et des mathématiques.

« Histoire(s) de cinémas »

Autour de Guy Debord, Jean-Luc Godard, Ingmar Bergman et David Lynch.

« Nuit »

Autour de Maurits Cornelis Escher, Henri Michaux et Jean Genet.

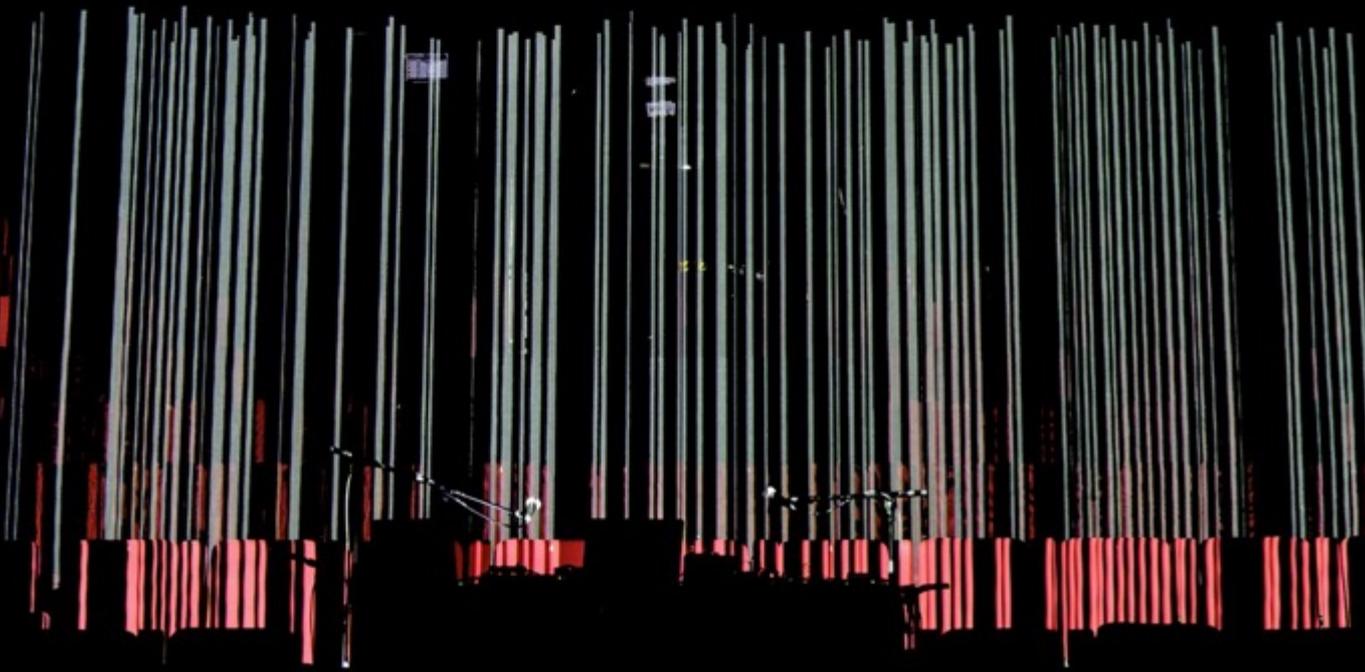
« Alice »

Autour de Max Ernst et de *Logique sans peine* de Lewis Carroll.

Chaque séquence explore un rapport à la scène différent. Des installations éphémères sont possibles selon les lieux.



1975
1976



QUELQUES DATES

1999-2003

La première rencontre d'Hélène Breschand et Wilfried Wendling a eu lieu lors de la création d'une œuvre écrite : *Regard en abyme*.

Cette pièce pour harpe et électronique, écrite par Wilfried Wendling pour Hélène Breschand, marque le début d'une collaboration fructueuse qui voit ses premiers développements à travers différentes salles : *Instants Chavirés, Théâtre du Blanc-Mesnil, Odéon théâtre de l'Europe, Théâtre de la Fenêtre...*

2003-2010

L'intérêt réciproque pour leur pratique respective les entraîne ensuite dans plusieurs expériences scéniques originales, où improvisations et écritures se mêlent : *Nuit* - performance scénique autour du répertoire contemporain de la harpe : **Festival Curva minore (Palerme), Musique Action, Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Scène Nationale Bonlieu (Annecy)**.

Contraintes, pièce musicale de François Sarhan et Wilfried Wendling pour harpe, voix et électronique, sur des textes de l'OuLiPo : **Odéon, théâtre de l'Europe**. *Traces*, sur le film « Dissolution » de Philippe Côte et un poème de Samuel Beckett au **théâtre 347**.

2010-2016

L'homme est une corde, création autour de textes de Beckett, Nietzsche, Perec. "*L'homme est une corde*, entre animal et surhomme, tendue. Difficile d'avancer, difficile de reculer..." F. Nietzsche. **Campus** (Paris).

Alice, œuvre créée autour des textes de Lewis Carroll (La logique sans peine) et des dessins de Max Ernst : **Naxos bobine** (Paris), **Scènes croisées** (Lozère).

Hors-temps, autour d'Etienne Klein au **Nouveau théâtre de Montreuil**.

IMAGINARIUM

HÉLÈNE BRESCHAND
WILFRIED WENDLING



Hélène Breschand

« Hélène Breschand fait partie de ces musiciens capables d'évoluer à la limite de plusieurs domaines qui vont de la musique contemporaine au jazz. Il suffit de l'entendre jouer pour se rendre compte qu'elle vit pleinement l'interprétation et l'improvisation comme deux approches complémentaires de la musique. »

Hugues le Tanneur, LE MONDE

Soliste internationale, compositrice, Hélène Breschand est une figure emblématique de la harpe expérimentale et contemporaine.

"D'une grande force méditative et d'une richesse musicale nourrie à des sources très diverses, la musique d'Hélène Breschand parvient à faire oublier la spécificité de son instrument pour atteindre à une singulière universalité."

Cette description extraite du magazine Mouvement, raconte sa capacité à harmoniser silences et résonances avec une maîtrise et une pertinence qui, alliées à une rare inventivité, confèrent à l'instrument une dimension étonnante.

Julian Cowley dans The Wire ajoute « Si vous considérez toujours la harpe comme un anachronisme, faites simplement l'expérience de la portée et de la puissance de Breschand dans Le Goût du Sel. »

Elle appartient à une génération de musiciens avides d'expériences transfrontalières. Sensible aux multiples disciplines artistiques, elle a collaboré au fil des rencontres, écrites ou improvisées, avec des musiciens classiques (Luciano Berio, Bernard Cavanna...), des compositeurs contemporains (Eliane Radigue, David Toop, Elliott Sharp, Reinhold Friedl, Franck Vigroux, Wilfried Wendling...).

Elle crée également pour les arts plastiques (Hiroshi Sugimoto, Christian Marclay...) le cinéma (« Jeanne d'Arc » de Dreyer, « Salomé » de Charles Bryant) et la danse (avec Mic Guillaumes, Christian UBL...).

En 2017, elle participe à des commandes de Michèle Lamy avec la plasticienne Caecilia Tripp. En parallèle de ses projets actuels, elle travaille activement à la création d'un nouveau Solo à la harpe électrique et voix, qui fera l'objet d'un disque et d'une tournée en 2019.



Wilfried Wendling

« La poésie est musique, chacun le sait, mais il faut être compositeur pour en exploiter la richesse de timbres, de rythmes et d'images.

Aujourd'hui, le compositeur trouve dans l'ordinateur un instrument aux possibilités inouïes pour modeler ce que lui inspirent les poètes. Wilfried Wendling (...) joue de l'ordinateur comme Liszt du piano ou Paganini du violon...»

Pierre Gervasoni, LE MONDE

Né dans une famille de théâtre, très tôt passionné par les rapports scène, texte, musique, Wilfried Wendling se forme auprès de Georges Aperghis, puis dans différents conservatoires. Féré de nouvelles technologies, l'ordinateur devient progressivement son instrument de prédilection, dont il étend l'usage de la musique électronique à la création vidéo et aux arts numériques.

Il collabore avec Pierre Henry, Luc et Christian Boltanski, Jacques Jouet, Anna Alvaro, Valérie Rouzeau, Marc-Antoine Mathieu, Marie-Claude Pietragalla, Mathurin Bolze, Roland Auzet, Etienne Rey, Laurence Vielle, Jérôme Thomas, Denis Lavant... Ses pièces ont été jouées dans de nombreux lieux – Odéon théâtre de l'Europe, 104, Opéra-comique, Nanterre Amandiers –, sur de nombreuses scènes nationales ou de théâtres (...) et dans divers festivals : Présence, Festival d'Automne, Nuit Blanche à Paris, Musica ...

Wilfried Wendling compose et met en scène dès 1995 des spectacles pluridisciplinaires notamment présentés au Théâtre des Amandiers, à l'Odéon théâtre de l'Europe et régulièrement au 104 (Paris). Il est artiste associé à la Maison de la poésie de Paris de 2010 à 2012 dans le cadre du dispositif DGCA / SACEM.

En 2013, Wilfried Wendling a été nommé par la ministre de la Culture à la direction de La Muse en Circuit, Centre National de Création Musicale.

En 2017, il met en scène un spectacle autour d'*Hamlet* avec Serge Merlin, qu'il compose en collaboration avec Pierre Henry (Archipel, scène nationale de Perpignan, Nouveau théâtre de Montreuil, MAC de Créteil). En 2019, il crée le projet *FAKE* avec Abbi Patrix et Linda Edsjö, d'après le *Peer Gynt* d'Ibsen. Depuis sa création avec Lieux Public, cette performance dans l'espace public est en tournée jusqu'en 2021.

TECHNIQUE

Installation en J-1

Matériel demandé (Autonomie complète possible)

Petite harpe électrique
2 ordinateurs Apple dont 1x écran
2 cartes son
Interfaces et pédales d'effets
2 écrans vidéo et tulles selon les espaces

Matériel fourni :

Grande harpe
2x Tabourets de piano
2 praticables (2m2) à 1m50
3 vidéoprojecteurs adaptés au lieu
De 4 à 8 haut-parleurs adaptés au lieu
Machine à fumée

CONTACTS

Hélène Bernadet – diffusion
+33 (0)6 60 45 21 36
helene.bernadet@alamuse.com

Camille Bulan – production
+33 (0)1 43 78 80 80
camille.bulan@alamuse.com

Camille Lézer – régisseur général et ingénieur son
+33 (0)1 43 78 80 80
camille.lezer@alamuse.com

Olivier Saksik – relations presse
+33 (0)6 73 80 99 23
olivier@elektronlibre.net

LA MUSE EN
CIRCUIT

